Nos patois romands

Autor(en): **Jèvié**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **2 (1974)**

Heft 2

PDF erstellt am: **06.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-236980

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Qu'en pensez-vous ?

On a proposé de créer dans l'"Ami du patois", une rubrique sous le titre "NOS PATOIS". Chacun se rend compte qu'une revue telle que la nôtre, destinée à toute la Romandie, est obligée de s'exprimer en français, sous peine de n'être comprise que des patoisants du canton dont elle publierait la prose ou les vers.

D'autre part, il est fort souhaitable que le patois n'en soit pas complètement absent. On a pensé adopter un moyen terme en publiant des articles de divers cantons, où seront enchâssés des mots et des expressions, voire des proverbes en patois, traduits en français pour être compris de tous les lecteurs de notre "Ami du patois".

L'article que vous pouvez lire ci-dessous est un échantillon. Libre à chacun de faire mieux, mais il ne faut pas que la longueur de ces articles dépasse 35 à 40 lignes (une page de format A4 à la machine avec espace ordinaire).

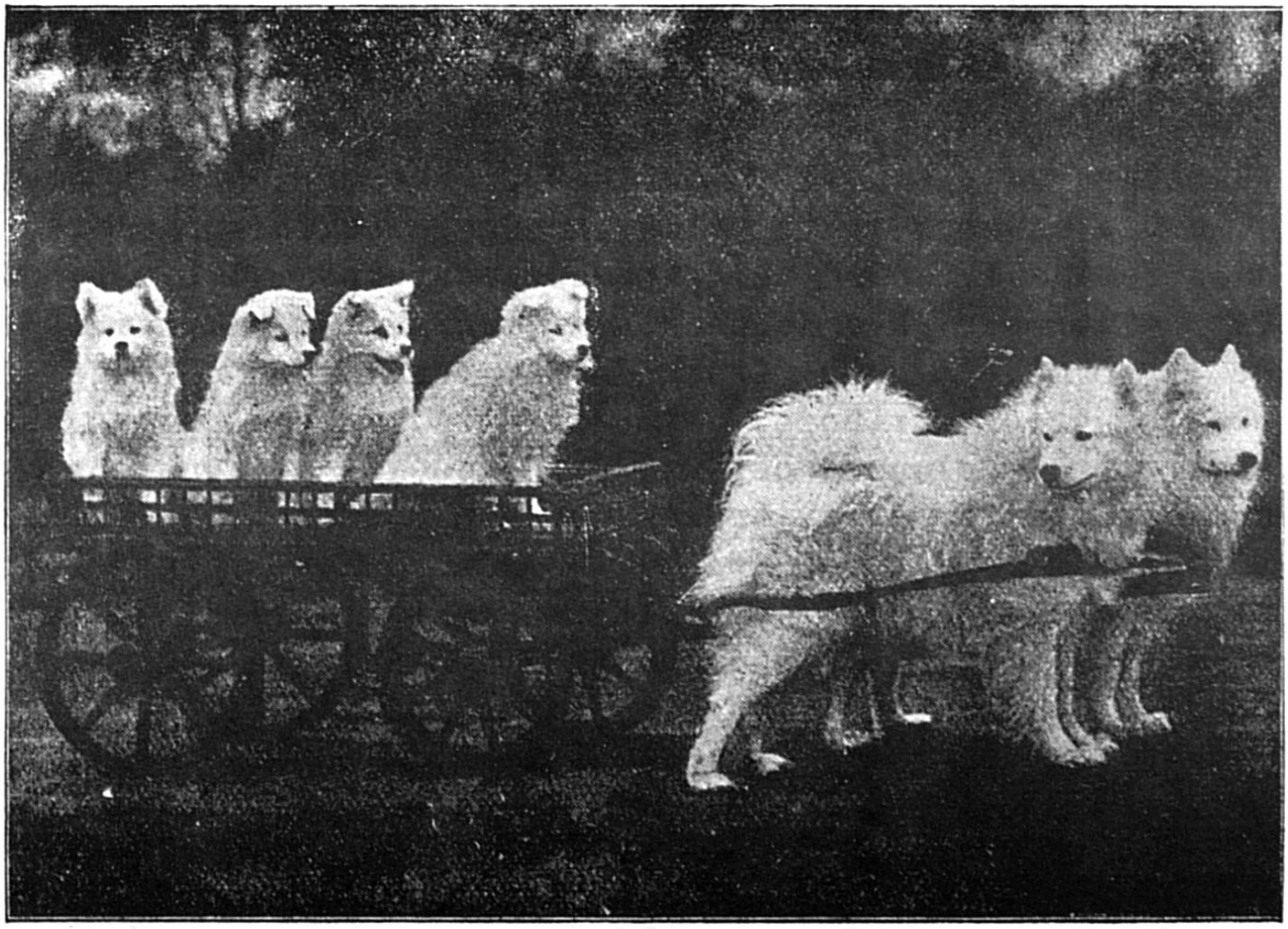
La pomme

Il ne s'agit ici ni de la célèbre pomme de Maurice Chevalier, ni de celle que notre première mère (et belle-mère) Eve donna à Adam, mais tout simplement de la pomme, *la poma*, fruit du pommier, *dou pomê*. Que nous en étions friands, comme enfants, de ces pommes aux noms pour la plupart perdus, parce qu'ils désignaient des variétés du pays, frustes et non commercialisées. Il y avait *la poma a tîtha-tsa*, la pomme à tête de chat, ainsi nommée parce qu'elle avait un peu la forme d'une tête de matou. Elle était d'un goût un peu acidulé ; on la mangeait surtout en tranches sèches, en *chenètse*. Il y avait *la poma chenayîre* la pomme sonnaillère, ainsi dénommée parce que, une fois mûre, ses pépins sonnaient à son intérieur quand on la secouait. Il y avait la *poma tchyampèta*, au nom intraduisible en français. Elle

était d'un rouge carmin et faisait envie. Mais y goûter était une déception. Je me demande quand elle était vraiment *bounâye* faite. On pouvait mettre à côté d'elle la pomme *rodze-dâthe*, rouge-douce, qui se gardait jusqu'au printemps. Mais la marauder sous les pommiers était vraiment une attrape. Elle était si dure qu'à peine y pouvions-nous marquer l'empreinte de nos dents. On en faisait des *chenètse*, ou du vin cuit, *dou vin kouè*,(que les Vaudois appellent "raisiné") en en faisant cuire le jus jusqu'à réduction des 9/10èmes. Ce vin cuit sert à faire la moutarde de bénichon, les gâteaux au vin cuit, et les fameux biscômes, *lè buchkûbo* qui font la joie des petits et des grands à la Saint-Nicolas.

Vous connaissez sans doute l'abrégé de l'histoire de l'humanité en une phrase : Une pomme, deux poires et ... beaucoup de pépins.

Jèvié



Papa et Maman promènent les enfants